Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 39 (1901)

Heft: 3

Artikel: Boutades

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-198588

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'autro l'ai fe adon :

Noutra maitra, y'è tià la ratta!

Les gaîtés de la « Feuille d'Avis ».

Sous ce titre, un de nos abonnés de Lausanne nous écril :

On lit dans la Feuille d'avis du 11 décembre 1900, le récit suivant :

On vient de découvrir à Beauvais (France) un double assassinat commis dans une propriété de la rue de la Couture, nº 6, sur Mme veuve Jouvenelle, rentière, âgée de 21 ans.

Et plus loin:

Mme Jouvenelle était une ancienne marchande de coutellerie, retirée des affaires depuis une vingtaine d'années. Elle laisse un fils, marchand de parapluies, à Paris

Si l'arithmétique est juste, la brave dame a dù se retirer des affaires à l'âge de un an!! Parole d'honneur, il n'y a plus d'enfants!!

Et ce fils, marchand de parapluies à Paris, quel âge a-t-il?

Il faut bien chicaner un peu nos aimables confrères de la Feuille d'aris; ils ne nous en voudront pas et trouveront d'ailleurs l'occasion de nous le rendre; car il n'est pas un journal qui ne nous fournisse de temps en temps quelque échantillon de prose semblable.

C'était le jour de l'an. Un pasteur fut troublé dans sa prédication par les conversations et les rires de quelques jeunes gens qui se ressentaient encore des gaîtés de la veille.

Le pasteur s'arrêta court et, se tournant vers les perturbateurs, il leur dit :

« Je crains toujours de censurer ceux qui se comportent mal dans une église. Une fois, dans les commencements de mon ministère, je commis une grande erreur. Un jeune homme assis devant moi, riait, causait, grimaçait; je lui administrai une sévère réprimande ; mais à la fin du service, je fus blàmé à mon tour, et l'on m'apprit qu'il était idiot. Depuis, j'ai toujours peur de reprendre ceux qui se conduisent mal dans un culte public, craignant de me tromper et de m'adresser à quelque idiot.

L'ordre régna pendant le reste du service

Un de nos abonnés nous communique la lettre suivante, adressée à son père, en 1840, par le pasteur de Vaulion. Cette pièce est réellement très intéressante :

« En apprenant qu'un courrier à char allait remplacer notre pauvre vieux messager à pied, qui, depuis trente-trois ans, fait la course d'Orbe à Vaulion et retour, je me suis de-mande ce qu'allait devenir ce vieillard, qui, pour gagner sa vie et élever une famille très nombreusé, s'est astreint pendant si long-temps au mêtier le plus pénible qu'on puisse imaginer.

« Mon inquiétude pour le sort du pauvre Martin s'est calmée lorsque je me suis dit que les hommes auxquels l'administration des postes est confiée sauront faire ce qui est juste pour récompenser de si longs et de si constants services.

» Un petit calcul me montre que Martin a fait, au service de l'Etat, quatre cent quinze millions huit cent mille pas, ou bien cinquanteneuf mille quatre cents lieues, c'est-à-dire un chemin égal à environ sept fois le tour de la terre. S'il eût marché toujours sur une même ligne droite, il faudrait sept jours et sept nuits à un boulet de canon pour parcourir cette même ligne, et si maintenant Martin était au bout de cette longue ligne quand le chef de l'administration des postes lui crierait: « Repose-toi, vieux serviteur, tu as gagné ta pension de retraite, on vient de te l'accorder », il faudrait (puisque le son parcourt 170 loises environ par seconde) 174 heures 42 minutes 21 1/17 de seconde pour que ces consolantes paroles puis-sent parvenir à ses oreilles ». H. C., pasteur.

Livraison de janvier de la Bibliothèque uni-VERSELLE: L'esprit nouveau. Menus propos d'un pessimiste, par Henry Aubert.— Les cosaques chez le négus, par Michel Delines.— Irène Andéol. Roman, par T. Combe.— Quatre consolations aux auleurs, par Paul Stapfer, () Les trusts aux Etats-Unis, par George Nestler-Tricoche. — En Engadine. Nouvelle, par V. Gautier. — En Engadine.

Nouvelle, par V. Gautier. — Au commencement du vingtième siècle, par Ed. Rallichet. Chroniques parisienne, allemande, anglaise, suisse, scientifique et politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. — Bureau, place de la Louve, 1, Lausanne

Tasses au madère. - Travaillez quatre jaunes d'œus avec 200 grammes de sucre pilé. Faites chauster un demi-litre de vin de Madère, avec une gousse de vanille; ajoutez un peu d'eau et les œus; battez sans laisser bouillir. Servez très chaud dans de petites tasses.

Mot de l'énigme du 12 janvier: Boule de neige. — Ont deviné: MM. Jules Mermoud, Granges; Lavanchy, Col-des-Roches; Cercle républicain, Bayards; P. J., Châtillens. — La prime est échue à ce dernier.

Enigme.

En peu de mots, voici les traits Auxquels on peut me reconnaître: J'aime à parler, j'aime à paraître; J'aime à prôner ce que je fais; J'aime à grossir ce que je sais; J'aime à juger, j'aime à promettre; J'annonce les plus beaux secrets: Je n'en ai qu'un l'celui de mettre Tous les sots dans mes intérêts.

100 M Boutades.

C'était lors de la dernière épidémie de variole.

Une dame très jolie, très coquette et amoureuse de sa personne, à l'excès, ne se fait vacciner qu'après de nombreuses hésitations.

- Voyons, madame, c'est si peu de chose... Piquerai-je au bras?

Oh! non, docteur. Et le décolletage, vous n'y pensez pas.

– A la jambe, alors? – Impossible En été, avec mon costume de cycliste, je porte des chaussettes.

Au pied?

- Hou! ... Je suis chatouilleuse.

- Alors, chère madame, je ne vois plus que... mais il faudra rester deux ou trois jours sans

Un grand seigneur, déjà vieux, était habillé par son valet de chambre, qui lui disait, tout en lui passant ses vêtements :

Comme monsieur le marquis est frais de visage et a l'œil vif! Comme il est bien fait de sa personne! Toutes les femmes raffolent de

El le marquis, pinçant l'oreille du domestique d'un geste familier :

Coquin! lui disait-il, je sais bien que tu n'en penses pas un mot de ce que tu dis; mais continue, ça me fait plaisir tout de même.

Un consommateur, avant de se retirer, au garçon Calino :

- Je viens de laisser tomber une pièce de 50 centimes; si vous la retrouvez, vous pourrez la garder.

Calino remercie; puis, pris de scrupule;

Mais, monsieur, si je ne la retrouve pas, qu'est-ce qu'il faudra que j'en fasse!

Un charcutier adressant à la municipalité d'une petite ville du canton une requête pour l'agrandissement de l'abattoir des porcs, terminait ainsi:

« Oui, messieurs, quand on tue seulement deux ou trois cochons, nous sommes tous les uns sur les autres ».

Il y à quelques années, le Messager des Alpes annonçait que le drapeau blanc avait été hissé sur la Tour carrée du Château d'Aigle; c'était là le signe qu'il n'y avait plus aucun détenu dans les prisons du district. Il ajoutait que le concierge pouvait prendre à l'aise ses vacances de vendanges, et qu'il n'avait point l'air de se plaindre de l'abandon de ses pensionnaires. On racontait alors à ce propos qu'un des prédécesseurs du dit concierge, dans une circonstance pareille, n'en avait pas pris aussi gaiment son parti: L'est onna vergogne, disail-il. de vaire coumeint lo mondo se conduit; ie ne pequa nion.

(C'est une honte de voir comment le monde se conduit à présent. Je n'ai plus personne).

Une jeune fille des environs d'Yverdon, fraîchement arrivée à Paris, vient d'écrire à ses parents sa première lettre en l'affranchissant avec un timbre suisse de 10 centimes.

Monsieur, voulez-vous me dire où est la poste? dit-elle à son maître.

- Mais, ma pauvre fille, répond ce dernier, vous ne pouvez pas envoyer votre lettre ainsi, les timbres suisses n'ont pas cours ici.

- Eh! mon te! Et moi qui en ai fait une puissante provision, parce qu'on m'a dit qu'à Paris ils coûtent 25 centimes.

Souscription en faveur d'un monument à Juste Olivier.

Montant de la dernière	lis	te			Fr.	114 -
M. Constant Tarin					· ·))	2 —
M. GA. Bridel						5 -
Total					Fr.	121 —

THÉATRE. - Les deux représentations de la semaine avaient attiré de nombreux spectateurs; celle de jeudi, particulièrement. On jouait Francillon, de Dumas fils: tout s'explique. Nos artistes ont été très bons, très consciencieux surtout. Il n'est encore rien de tel pour réussir, que cette dernière qualité, en dépit de la large part qu'avaient faite au cabotinage, au clinquant, les idées fin de siècle. Espérons que le siècle nouveau nous ramènera, sans trop tarder, à une conception plus sage des choses. - Demain, dimanche, un grand drame en 8 tableaux: La Porteuse de pain, par X. de Montépin et J. Dornay.

Récitals Scheler. - Après Rostand et Sarah Bernhardt, après Sully Prudhomme et Louis Ratis-bonne, voici, pour mardi 22 courant, Eugène Ma-nuel et la poésie populaire. Le nombre des auditeurs va croissant à chaque séance. — Billets à la librairie Tarin et à l'entrée.

La rédaction: L. Monnet et V. Favrat.

Le docteur Vicomte de SAINT-ANDRI, à Alexandri-(Egypte), écrit: « Pour la reconstitution du sang chez le-personnes anémiées j'ai toujours obtenu les résultats es-comptés avec les Pllules hématogènes du docteur Vinde-vogel. Je considère ce reméde comme étant le plus efficace-dans toutes les formes d'anémie ». 125 pilules à fr. 4.50. — Dépôt dans toute pharmacte.

Papeterie L. MONNET, Lausanne. 3, RUE PÉPINET, 3

REGISTRES

de toutes réglures et de tous formats.

REGISTRES SUR COMMANDE EXÉCUTION PROMPTE ET TRÈS SOIGNÉE

Lausanne. - Imprimerie Guilloud-Howard